



Avec les beaux jours le Gonnevillais d'été et ses nombreuses rubriques devraient de nouveau intéresser ses lecteurs.

Depuis quelques semaines la commune a son propre site internet sur lequel vous pourrez retrouver la plupart des rubriques du Gonnevillais. Pour ceux qui n'ont pas accès à l'internet qu'ils se rassurent le bulletin municipal dans sa version papier paraîtra toujours deux fois l'an.

Les travaux du carrefour du Hamel es Ronches qui ont perturbé quelque peu la route de Saint Pierre Eglise et celle de Valognes sont maintenant terminés. Le Conseil Général qui a financé les travaux de sécurisation doit être remercié pour cette réalisation. La commune en a pour sa part financé l'amélioration et l'éclairage.

L'école, de son côté, grâce à l'action de ses instituteurs, dans un cadre agréable, réalise un travail remarquable cette année autour du thème de l'air. Vous lirez tous les détails à l'intérieur.

Bonne lecture

Luc Dufour



LA VIE AU PASSÉ SIMPLE

DOSSIERS
DE L'HISTOIRELA VIE
AU PASSÉ
SIMPLE

AUX frontières du Mesnil, au Val, du Theil, de Digosville et de Gonneville, entre le haut du Vigné et de la côte Goueslin, vous trouverez un petit hameau bien tranquille, caché au fond d'une vallée, le long d'un petit ruisseau qui vient du Mouret.

Les maisons basses, couvertes en glui se tournent le dos pour ne pas se gêner. Même la fontaine se cache sous les branches et les broussailles. Les chasses s'enfoncent dans la terre et les clos sont enfouis sous les arbres

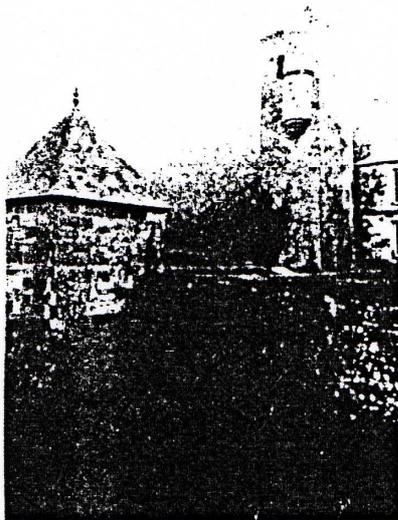


PHOTO RICHARD MENANT

et les pommiers. Je vous parle du hameau Cauchon ; il y a le bas et le haut. C'est là que je suis né, en haut de la montaine, en 1922, quand mon père fut revenu de la Grande Guerre et ma mère guérie de la grippe espagnole.

Les années vingt, c'était encore la Belle Époque, et les Années Folles se profilaient à l'horizon. Une époque était en train de naître alors que les blessures de 14 étaient encore toutes fraîches dans les esprits.

Aujourd'hui un témoin se souvient. Norbert Guéret, pour le plaisir et l'édification de ses petits-enfants, a eu envie de leur léguer un morceau de sa vie. « Voilà, leur dit-il, comment je vivais lorsque j'étais enfant ce que j'ai vu et ce que je regrette, peut-être... » Loin du gadget, de l'eau courante et de l'énergie gaspillée il fallait compter, pour survivre, pour vivre, tout simplement.

Norbert a souhaité raconter en français et en dialecte normand ses souvenirs d'une enfance dans un coin du Val de Saire.

Le père avait fait arranger une maison avec des logements qu'avait mon grand-père, à cent mètres de chez lui. Elle se composait d'une grande pièce avec un cabinet et un grenier, là où nous couchions, car nous étions huit petits. Nous n'avions pas froid, car c'était couvert en glui. En bas les murs étaient enduits à la chaux et les aires étaient en terre battue. A nous tous nous faisons des trous dans l'aire, mais ça nous amusait de les reboucher avec l'argile qu'on trouvait au Carrefour du Roi. L'argile remplaçait le ciment pour boucher les trous dans les murs, pour tenir le glui sur le haut et les côtés du toit et pour garnir le dessus du four à pain. La boulangerie était à vingt mètres devant la maison, près de la cache, car avec le feu d'ajoncs qu'il fallait pour chauffer le four, c'était dangereux.

Auprès du cabinet il y avait une étable où nous mettions les vaches, les petits veaux et deux tonneaux de cidre. En dessus, c'était le fenil à fourrage. En arrière de lamaison il y avait un hangar en tôle où était la carriole qui servait pour aller au marché, le jeudi à Cherbourg, aux baptêmes et aux communions, et aussi pour aller une fois par an à la mer chez la mère Pipet à Bretteville (quand nous étions plus grands nous y allions à pied, pour ramasser des ormeaux ou des bernicles). Sous ce hangar il y avait encore le moulin à pommes, la batteuse à grain et le pressoir.

Grand-père, qui avait près de quatre-vingt dix ans, ne travaillait plus ; il bricolait encore des panniens et des bingots, c'est tout (le bingot est un objet rond, à fond plat, fait de paille et de ronces et qui servait de boîte pour contenir le grain), alors nous nous ser-

DDD

LA VIE AU PASSÉ SIMPLE

DDD

vions de ses logements, les greniers, pour mettre les pommes de terre à germer, le blé, l'avoine, l'orge et le sarrasin. A côté il y avait un cellier où nous mettions encore des tonneaux, l'écumeuse « Alpha-Laval » et la baratte à beurre.

A côté c'était la grange où étaient les betteraves, la paille en grosses bottes et les gerbes de beau blé à battre au fléau, pour faire de glui. Il y avait un petit bout de ces logements qui était couvert en ardoises avec une gouttière, ça nous donnait de l'eau dans une vieille tonne de bateau. Ça ne nous faisait que cent mètres pour avoir de l'eau ainsi, autrement nous avions 300 à 400 m pour aller à la fontaine avec la brouette et les cannes en cuivre.

Nous n'avions d'eau nulle part

A cent mètres de l'autre côté de notre maison vers le hameau, nous avions encore de vieux logements que nous appellions « les maisons à Clémence », je n'ai jamais su quelle Clémence, elle devait être morte depuis bien longtemps. Il y avait une vieille maison qui servait aux truies qui donnaient de petits cochons, une étable à cochons à engraisser, une chartrie, où était la grande voiture à échelles et la faucheuse « Simplex », une écurie pour deux juments et une étable à brebis. Le tout était couvert de glui.

Comme nous n'avions d'eau nulle part, il fallait toujours charrier ou traîner les bêtes à l'abreuvoir.

De chez nous on voyait loin, des bois du Coudray au Mont Bertheaux en passant par l'église du Theil et le haut de la côte Totié. Nous avions le bon air, mais beaucoup de misère ; et le bouquet : (aller) à travers les chasses, là où les roues du banneau enfonçaient jusqu'au moyeu ; des clos éparpillés partout, jusqu'à 5 km, comme les clos des Coudres d'où nous ramenions le fourrage en voiture, l'été, pour le ramener l'hiver sur notre dos.

Le 11 novembre, des enfants pétrifiés de respect

Heureusement que nous faisons le pain et le beurre et que nous avons des volailles, des œufs, du hareng salé, fumé, et du lard, car il ne passait personne dans notre vieille chasse. Nous mangions quand même du poisson le vendredi que nous ramenions de Cherbourg, et du bœuf le dimanche que le boucher laissait dans le creux d'un hêtre, au bout de la chasse.

De ce coin perdu, que les gens connaissent de nom, mais n'avaient jamais vu, nous avions quatre kilomètres pour aller à l'école et autant pour en revenir, par de mauvais chemins et par tous les temps. Nous partions et rentrions de nuit l'hiver, avec deux morceaux de pain pour dîner. La vie était pénible pour les gosses dans ce temps-là, mais encore plus pour les gens qui ne travail-

lent pas, les vieilles gens, les malades, les invalides et les clochards.

Pour nous, qui étions gamins, tous les personnages du coin étaient impressionnants : nous avions peur du vieux Thiébot, le chercheur d'escargots, surtout quand nous passions devant le four à chaux à la tombée de la nuit ; nous n'aimions pas la vieille Christ non plus, qui vendait des bernicles, ni « Peau d'Ours », qui disputait toujours. Les gens faisaient peur aux gosses avec des histoires de gobelins, de sorciers, de chiens de La Hague... Il faut dire que nous étions un peu crédules aussi.

Les gens âgés nous impressionnaient avec les histoires d'autrefois, ils en avaient vu de

Coupey qui n'avait qu'une jambe et qui dirigeait les batteries au fléau, Augustine, qui faisait l'accoucheuse, tous ces gens-là étaient notre sécurité, c'était du solide pour nous, tout comme les maisons, les gros arbres, les rivières, les vieilles chasses... C'est vers tout cela que l'on se retourne quand on se trouve en danger tout seul, quand on est malade et quand on vieillit. Mais quand on se retourne vers tout ce qui fut notre jeunesse pour échapper au danger et qu'on trouve tout bouleversé, les gens morts, les arbres abattus, les maisons par terre, alors là, on se sent fichu, il n'y a plus moyen de s'accrocher. Même quand on se réunit entre frères et sœurs dans la vieille maison, une fois par an, nous ne



PHOTO RICHARD MENANT

LE CHATEAU

drôles dans le temps, surtout aux batteries de sarrasin et à la Grande Guerre. C'était de ça que parlaient tous ceux qui y étaient allés et c'était à qui avait fait le Chemin des Dames ou Verdun. Cinq années de guerre et trois ans de soldat avaient rendus ces hommes-là plutôt désabusés par moments et grognons à d'autres. Ils ne savaient plus s'il fallait nager ou plonger et ils restaient entre deux eaux pour être tranquilles. Pour nous, c'était notre père qui en avait le plus et nous ne nous fatiguions jamais d'écouter vingt fois la même histoire.

Auguste Coupey et Charles Guillemelle, qui avaient laissé une jambe à la guerre, nous impressionnaient, surtout que la morale d'école nous représentait le héros invalide avec un pilon ; et quand Guillemelle défilait le 11 Novembre en portant le drapeau et en avançant en boitant, nous étions pétrifiés de respect.

Nous avons beau dire, mais tous ces gens-là, Pigeon le charpentier qui faisait des cercueils, maître Louis Guéret qui avait une casquette en peau de bête, le vieux Pierre et la cousine Hortense qui nous disputait toujours, l'oncle Louis qui avait été prisonnier en Allemagne, qui y avait mangé des orties et des rutas et qui roulait à bicyclette, Auguste

retrouvons pas notre jeune temps. D'abord on n'est plus tout seuls, il y a les beaux-frères et les belles-sœurs, les enfants aussi. Puis on se connaît plus, on a changé, on a peur les uns des autres. On ne peut plus rien dire sans avoir peur de vexer ou de gêner. On n'est plus des petits frères et sœurs, mais des gens qui parlent pour ne rien dire en restant loin les uns des autres.

Il est loin le temps où l'on allait à deux, avec un bissac, chercher une tourte chez le boulanger du Theil, à 8 km à pied, avec le droit d'acheter pour deux sous de bonbons chez la Pigeonne en passant, ou bien galopant les bêtes dans les prés ou sur les landes. Nous nous en racontions des choses, nous faisons des projets pour quand nous serions grands... Nous en inventions, des choses ! Ça nous aidait à passer le temps pendant les longues journées à étendre des bouses de vache, à sarcler les carottes, ou bien, en hiver, à faire les litières ou à casser du bois par les journées de crachin.

En hiver, je passais de longues veillées, sans y voir bien clair, à faire des panniens, des corbeilles et des bingots ; c'est là que je me trouvais le mieux, auprès d'une grosse souche qui flambait dans l'âtre.

à suivre...

LE SYNDICAT D'ELECTRIFICATION

Le Syndicat d'Electrification de la Région de St Pierre-Eglise comprend 17 communes.

Il est administré par un comité composé des délégués des différentes communes adhérentes. Ce comité élit, parmi ses membres, cinq responsables qui forment le Bureau, composé comme suit :

Président : Francis DERRIEN

Vice-président : Michel GUERARD

Vice président : Philippe LEMAITRE

Membres : Raymonde DAMOISY et Pierre CATELAIN

Notre syndicat adhère au S.D.E.M (Syndicat Départemental des Energies de la Manche) qui regroupe 23 syndicats intercommunaux, 8 communautés de communes, 20 communes et le Conseil Général.



Le Syndicat d'électrification assure le lien entre les administrés et le S D E M pour :

- recensement des réclamations diverses (insuffisance d'alimentation notamment)
- recensement des demandes d'effacement de réseaux (par exemple à l'église ou au Hamel es Ronches)
- recensement des demandes d'extension (particuliers, lotissements, zones artisanales, à l'aéroport par exemple)

Le S D E M, en association avec le Syndicat, définit, assure la maîtrise d'œuvre et finance les différents programmes de travaux. C'est donc lui qui passe les marchés de travaux.

En cas d'insuffisance d'alimentation, c'est le SDEM qui informe ERDF (ex EDF) qui vient faire sur place les relevés nécessaires à la vérification de la puissance réelle, puis selon les résultats, il y a renforcement ou pas.

Si vous constatez des insuffisances, n'hésitez pas à venir porter réclamation en Mairie. Nous ferons suivre.

SECURISATION DU CARREFOUR HAMEL ES RONCHES



Après plusieurs accidents graves, dont un mortel, la municipalité précédente avait attiré l'attention du Conseil Général sur l'urgence de sécuriser ce secteur de la commune.

Après plusieurs années d'études (et de relance) ce projet vient d'être réalisé.

Profitant de ces travaux lourds engagés par le Conseil Général et en concertation avec ses services, nous avons:

- enterré les lignes électriques, financé par le S D E M (Syndicat Départemental des Energies de la Manche)
- enterré les lignes téléphoniques, financé par le SDEM et la commune
- mis en place un système d'éclairage (lampadaires et bornes)
- créé un arrêt bus et une aire de covoiturage
- matérialisé l'emplacement des trottoirs par une haie basse
- créé deux passages piétons.

Les travaux supplémentaires à notre charge nous auront coûté environ 50 000 € mais nous avons pensé que c'était le moment d'apporter plus de sécurité et de confort aux riverains ainsi qu'aux milliers d'automobilistes qui empruntent chaque jour cette portion de la RD 901.



MOUVEMENT PERSONNEL COMMUNAL



Après avoir confectionné avec soins quelques 44495 repas pour les enfants et les instituteurs qui se sont régalingés pendant de nombreuses années, Joëlle NOYON a fait valoir ses droits à la retraite.

Un travail effectué avec beaucoup de professionnalisme et à la satisfaction de tous.

La municipalité lui souhaite une longue et très bonne retraite.

VIE DE LA PAROISSE

L'abbé Henri Léveillé, pour raison de santé a demandé à Monseigneur Lalanne de pouvoir être relevé de sa charge.

La municipalité lui souhaite donc une retraite paisible.

Nous attendons l'arrivée de l'abbé Pascal PIEN prévue début septembre à qui nous espérons un bon séjour parmi nous.

Avis de la mairie pour la tranquillité du voisinage

L'époque du jardinage est de retour. Le printemps a fait sortir les bourgeons, pousser la pelouse, pétarader les tondeuses et autres taille-haies. Si l'entretien de votre jardin est nécessaire, il y a des moments où il est préférable de ne pas utiliser d'engins bruyants. De toute façon, ne vous mettez pas hors la loi. n°92-1444 relative à la lutte contre le bruit réglemente toutes activités bruyantes :

En effet la loi les horaires de



-Jours ouvrables : 8h30 à 12h et 14h30 à 19h30

-Samedis : 9h à 12h et 15h à 19h

LA VIE SCOLAIRE

Pour l'année 2010-2011, l'équipe enseignante est stable par rapport à l'année passée. Pour l'instant, compte tenu des départs prévus et des inscriptions reçues, les prévisions d'effectifs pour la rentrée 2010 sont de 99 élèves.

Cette année, sur le thème de l'air, l'école a participé au téléthon en exposant des maquettes d'avions, des mobiles d'oiseaux et de chauve-souris.

Tous les enfants sont allés visiter **l'aéroport de Maupertus** où ils ont pu découvrir le fonctionnement des différentes installations: salle d'enregistrement, tour de contrôle, camion de pompiers ainsi que l'hélicoptère de la Marine Nationale grâce à la gentillesse de Mr PRUVOT.

Le 21 juin toute l'école doit se rendre **aux Ponts d'Ouve**, où la journée sera partagée entre découverte du Parc des Marais et promenade en bateau sur la Douve.

Pour l'année prochaine, des projets sont déjà à l'étude. En marge de la participation de l'école au **Forum Nutrition Santé** de la Communauté de Communes de Saint-Pierre Eglise qui aura lieu au mois d'avril 2011, la mise en place d'un jardin potager est envisagée. Si le projet se concrétise, l'aide des parents et grand-parents sera sollicitée.

La sortie "seconde guerre mondiale" des CM.



Le vendredi 26 mars, nous sommes allés au cimetière américain de Colleville-sur-mer, où il y avait énormément de morts. A l'entrée du cimetière il y avait tous les prénoms et les noms des personnes enterrées ici. Il y a 9 387 morts, dont 4 femmes, 307 inconnus et 1 557 disparus. Il y avait des tombes en forme d'étoile, ce sont des tombes juives.

Puis, nous sommes allés sur une plage du débarquement. Nous avons remarqué que pour arriver jusqu'aux Allemands, il y avait une très grande montée. Nous avons aussi vu des blocs. C'était impressionnant d'imaginer que les alliés ont réussi à arriver jusqu'en haut et à combattre les Allemands.

Ensuite nous avons pique-niqué et nous nous sommes dégourdis les jambes aux alentours du Mémorial.

Quand nous sommes rentrés dans le Mémorial. Une dame nous a fait "une animation", et nous a expliqué la vie sous l'occupation entre 1940 et 1945. Nous avons vu un masque à gaz, des chaussures de l'époque, un bout de bombe (obus)... Cette animation nous a appris que la vie sous l'occupation n'était pas toujours facile. Mais aussi que certains allemands pouvaient être gentils.

Puis, nous avons visité le musée. L'équipement des soldats était impressionnant. Certaines photos étaient très incroyables.

Nous avons attendu longtemps pour aller dans le cinéma, et regarder deux courts films sur le débarquement. C'était intéressant de voir les préparatifs pour le débarquement à la fois du côté allemand et du côté allié. Et on a vu la défaite allemande. C'était une journée très instructive.



LA VIE SCOLAIRE

Notre sortie à l'aéroport de Maupertus

(textes des élèves de GS / CP)



Si quelqu'un est tombé dans la mer, l'hélicoptère descend une ceinture à l'aide d'un treuil à moteur. La personne doit enfiler la ceinture qu'ils remontent

Hélicoptère de la marine nationale qui sert à sauver les gens en mer



Pour prendre un avion, il faut aller dans la salle d'embarquement.

-Ils vérifient le billet et la carte d'identité

-Ils contrôlent les bagages avec un ordinateur relié à une cabine qui envoie des rayons

-Ils contrôlent qu'on ne porte pas d'objets métalliques à l'aide d'un portail de sécurité



C'est une civière qui sert à remonter, avec le treuil, les gens blessés qui ne peuvent plus bouger ou qui ont perdu connaissance.



Un avion de l'aéroclub

Ils ont enlevé le capot pour qu'on voit le moteur. Il y a deux batteries, un pot d'échappement et au bout une hélice.



Le camion de pompier contient 6000 litres d'eau et le jet peut envoyer 3000 litres à la minute. Leur priorité est de sauver les gens quand un avion brûle. Tant pis s'il n'y a pas assez d'eau pour récupérer l'avion.



LA VIE SCOLAIRE

Nous avons vu aussi ce qui est indispensable à l'aéroport:

- une manche à air qui sert à indiquer s'il y a du vent et sa direction
- le pick-up jaune pour effrayer les oiseaux, sinon ils peuvent entrer dans les moteurs ou se cogner dans les hélices et créer des accidents
- la tour de contrôle qui avertit les avions et les hélicoptères des dangers et elle donne l'autorisation d'atterrir ou de décoller

Sortie des élèves de CE1 / CE2



Bonjour les Gonnevillais,

Le mercredi 12 mai, nous sommes allés visiter le château de Bricquebec le matin. L'après-midi, nous avons découvert le musée « A la recherche du temps perdu ». Nous y avons également rencontré nos correspondants de Saint Maurice en Cotentin.

Ensemble, nous avons exploré différentes parties du château fort .Nous avons monté de nombreuses marches pour atteindre le donjon. La vue était superbe!



Puis après un pique-nique avec nos amis de Saint Maurice, nous avons vu une reconstitution de la vie des agriculteurs entre 1900 et 1950. Les pièces du musée étaient très intéressantes.

L'AMICALE DES AINES



Comme nous vous l'annonçons dans notre dernier bulletin, nous avons réalisé une partie des activités prévues au club, à savoir :

le 7 Janvier : galette des rois,

le 21 Février : loto

le 9 Avril : sortie au cinéma voir le film « OCEANS »

le 23 Avril : sortie à Bagnoles de l'Orne

le 29 Avril : Assemblée Générale où il a été fait état des activités passées et à venir, des finances et lors de cette assemblée a eu lieu le renouvellement des membres du bureau

le 14 Mai : sortie au cinéma voir le film « L'AUTRE DUMAS »

le 28 Mai : sortie à ROUEN

le 15 Juin : sortie cinéma voir le film « MUMU »

Un pique-nique est prévu le 15 Juillet à FIERVILLE LES MINES.

Ensuite, ce sera la pause vacances du 16 Juillet au 2 Septembre.

L'AMICALE DES AINES



Le dimanche 10 Octobre, nous organisons un loto.

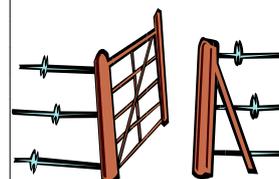
Le dimanche 5 Décembre, ce sera le repas de Noël à la salle des Roches à SIDEVILLE.

Entre deux, nous programmerons quelques séances de cinéma.

Nous vous rappelons que nous nous réunissons tous les 15 jours, le jeudi après-midi, que nous organisons des activités diverses et que nous souhaiterions un plus grand nombre de participants. L'entrée est libre, ouverte à toutes celles et ceux qui veulent se divertir de temps à autre. Et vous savez que plus on est de fous, plus on rit !

Avis de la mairie Réalisation de clôture

*Il est rappelé que toutes les personnes ayant à créer ou à modifier une clôture ou une entrée de propriété sur les voies communales ou départementales doivent demander une **autorisation de travaux** et d'alignement **AVANT** de commencer ces travaux sous peine de **devoir les refaire** par la suite. Les imprimés de déclaration de travaux sont disponibles en mairie.*



LE COMITE DES FETES

Repas des aînés

Le dimanche 28 mars 2010, les plus de 60 ans se sont retrouvés à la salle polyvalente pour le repas annuel offert par le Comité des Fêtes ainsi que la municipalité.



Ce fût un moment de convivialité que nos aînés ont apprécié. La doyenne et le doyen :

Mme Marie-Louise DEQUILBECQ et Mr René MOUCHEL.

Merci à tous les bénévoles
et à la municipalité pour
son
aide financière.

Date à retenir:

le 21 novembre : loto



LE COMITE DES FETES

Vide grenier

Il a eu lieu le samedi 22 mai 2010. Malgré le manque de déballeurs, la journée s'est déroulée sous un beau soleil.

Ce fût un moment très convivial, tout le monde a apprécié la qualité de la restauration.



Merci à tous les bénévoles qui ont participé au succès de cette manifestation.

Avis de la mairie

Lutte collective contre les rats domestiques.

Des appâts pour la destruction des rats domestiques sont disponibles gratuitement en Mairie. En participant activement à cette action et en traitant tous en même temps, nous obtenons une efficacité maximale et durable.



AMICALE DES PARENTS D'ÉLÈVES

L'amicale des parents d'élèves a organisé diverses manifestations tout au long de l'année.

Décembre 2009 : Marché de Noël à Saint Pierre Eglise et goûter de Noël

Le marché de Noël a rencontré un vif succès. Les bénévoles étaient heureux de participer pour la première année à cette manifestation très appréciée dans le canton.



Les enfants ont chanté de beaux chants de Noël, les plus jeunes ont rencontré personnellement le père Noël qui n'était pas venu les mains vides....

AMICALE DES PARENTS D'ÉLÈVES

13 Mars 2010 : Carnaval de Gonneville

Le carnaval, accompagné d'un soleil généreux a réjoui de nombreux enfants de la commune. Un défilé a été réalisé dans le hameau Valognes. Monsieur Carnaval précédait le cortège sur un tracteur décoré par les bénévoles.



2 mai 2010 : Tournoi de pétanque

Le tournoi de pétanque a été très apprécié de tous les participants. Pour cette nouvelle manifestation, l'ambiance était au rendez-vous. Jeunes et moins jeunes étaient présents et de nombreuses coupes ont été gagnées.

Le président de l'amicale des parents d'élèves souhaite remercier tout particulièrement les bénévoles sans qui les manifestations n'auraient pu connaître un tel succès. L'amicale se réjouit de pouvoir renouveler toutes ces actions dédiées au financement des projets au sein de l'école.



MAIRIE DE GONNEVILLE

3 Route de la Planque
50330 GONNEVILLE

Informations pratiques

- Horaires d'ouverture de la mairie:

- ◆ le mardi de 9h à 11h et de 16h à 18h30

www.gonneville-cotentin.com

- ◆ le vendredi de 16h à 18h30

Secrétariat: Françoise QUENAULT

contact@gonneville-cotentin.com

Stéphanie ROUPSARD

Tel/Fax : 02 33 22 90 91

Maire : Luc DUFOUR

Tel : 02 33 54 68 68 Port: 06 83 78 14 27

1er adjoint: Bernard LEMAGNEN

Tel : 02 33 54 26 91 Port: 06 75 12 89 57

2ème adjoint: Jean NOYON

Tel : 02 33 22 93 04 Port: 06 98 39 41 95

3ème adjoint Gérard VAULTIER

Tel: 02.33.43 31 28 Port: 06 66 23 37 80

- **Ecole** : Direction : Jean DUSSINE

Tel : 02 33 54 62 12 ce.0501656d@ac-caen.fr

Cantine scolaire Carole LEPREVOST

Tel : 02 33 54 37 81

Garderie périscolaire Isabelle EUDES

Tel : 02 33 20 55 43

- **Salle polyvalente** :

Renseignements et réservation au secrétariat de mairie

- **Responsable du cimetière** : Jean NOYON

Tel : 02 33 22 93 04 Port: 06 98 39 41 95

- **Prêtre de la Paroisse** :

Henri LEVEILLE (Pascal PIEN à partir de septembre)

presbytère de St Pierre-Eglise

Tel : 02 33 54 32 29

- **Présidents des associations** :

Amicale des aînés : Thérèse LEBLOND-MARO

Tel : 02 33 22 93 01

Association des anciens combattants : Fernand DUBOST

Tel : 02 33 22 93 09

Amicale de l'école : Laurent BERTEAUX

Tel: 02.33.20 05 63

Comité des fêtes : Bernard LEMAGNEN

Tel : 02 33 54 26 91

- **Collecte des ordures ménagères** :

Elle est effectuée **tous les vendredis de 4h à 8h du matin**. Les sacs d'ordures ménagères doivent être déposés le jeudi soir à l'entrée de votre propriété ou au bout des chemins inaccessibles par le camion poubelle.

Des conteneurs destinés à recueillir les déchets recyclables (cartons, papiers, verres, plastiques...) sont installés près du groupe scolaire, à la Vallée et à la Haye de Digosville.

Il est demandé de maintenir ces lieux en état de propreté et de ne pas faire de dépôts autour des conteneurs.

Un ramassage des encombrants sera effectué, au porte à porte, début **octobre 2010**

Horaires d'ouverture de la déchetterie de St-Pierre-Eglise :

Janvier – février – mars et Octobre – novembre – décembre

Lundi-Mardi-Mercredi-Jeudi 13h30 – 17h30

Samedi 9h – 12h 13h30 – 17h30

Avril – mai – juin – juillet – août – septembre

Lundi-Mardi-Mercredi-Jeudi 13h30 – 18h30

Samedi 9h – 12h 13h30 – 18h30